

# Transcript conférence w3café 16 avril 2011

(par Tanguy Lohéac)

Tanguy : Merci Aurélien. Bonjour à tous. J'espère que vous m'entendez bien.

Aurélien Lévy (s'adressant à la salle) : Tout le monde entend bien ?

Réponse générale : oui.

Tanguy : La conférence que je voulais vous présenter aujourd'hui c'est : « Quand un aveugle évalue l'accessibilité, il ne suit pas forcément le guide ». J'espère que vous aurez apprécié le petit jeu de mots entre le guide de l'aveugle et le Guide AccessiWeb, par exemple.

L'idée c'est de vous faire part de mon expérience personnelle d'une part en tant qu'ex formateur en bureautique auprès de personnes aveugles, et d'autre part en tant qu'aujourd'hui expert en accessibilité, et de voir dans quelle mesure, la participation de personnes aveugles, qu'elles soient expertes ou non, peut être intéressante au moins dans la phase de tests, si ce n'est tout au long d'un projet.

[Affichage de l'agenda]

Voilà le parcours que je vous propose :

Une introduction très très brève qui va donner simplement les objectifs de la présentation.

Je vous parlerai des différents types d'utilisateurs que j'ai pu distinguer. Je préviens tout de suite, ça n'a rien de scientifique. C'est purement issu de mon expérience personnelle. Donc ça peut paraître artificiel ou réducteur aux yeux de certains. Mais voilà, il fallait bien avoir un point de départ.

On verra tout de suite que même un non expert peut évaluer un certain nombre de points d'accessibilité vis-à-vis des critères AccessiWeb, par exemple. Bon, je me suis basé sur les critères AccessiWeb. C'aurait pu être les WCAG, mais peu importe. Le résultat reste le même.

Et puis, je vais parler des différences qu'il peut y avoir justement entre un non expert et un expert, au-delà du fait qu'il soit expert ou pas. Pourquoi il y a des différences surtout ? Je vais tenter de vous expliquer d'où elles viennent.

[Légère pause]

On va commencer rapidement. L'objectif c'est bien de voir la valeur ajoutée de faire participer des non experts dans une évaluation. Evidemment le plus tôt possible, mais c'est surtout dans le processus de test qu'on peut le voir, dès qu'on a des maquettes HTML montées. Il peut déjà détecter un certain nombre de problèmes. Et puis, après, la valeur ajoutée d'une personne experte en accessibilité. Moi en l'occurrence.

[Affichage de la page suivante]

Comme je vous le disais, j'ai distingué différents types d'utilisateurs. Pardonnez-moi si ça peut vous paraître réducteur, mais au niveau des non experts, j'ai rencontré quelques technophobes pour qui l'utilisation de l'ordinateur et d'un lecteur est une contrainte liée à son handicap. Elle ne veut pas en savoir plus que le fonctionnement par défaut et le fonctionnement normal. C'est-à-dire que même s'il y a le moindre accro, s'il y a la moindre différence, par exemple, si elle va sur un site un jour et qu'elle revient sur le même site le jour suivant, et qu'il y a des différences, ça peut la bloquer. Ça peut être gênant pour cette personne-là. Donc une sorte de rejet de la technologie et pour elle ça doit simplement être utilitaire. J'en connais. J'ai des amis qui sont dans ce cas-là. Ça peut être gênant.

Utilisateurs en contexte. Alors je n'ai pas trouvé mieux comme appellation. Mais ce que je veux dire par là c'est si vous voulez, l'utilisateur qui maîtrise plutôt bien l'outil informatique, qui bon, se débrouille pas mal avec son lecteur d'écran, connaît les principales commandes, mais qui s'en sert, j'allais dire, dans un cadre très précis, ou dans un cadre qui est toujours le même. Par exemple, au travail, il va toujours faire les mêmes tâches, chez il va toujours voir les mêmes sites. Il ne va pas chercher tellement à découvrir de nouvelles choses. Mais il reste quand même à l'aise. Si on lui présente un service qui peut lui rendre service, enfin un site qui peut lui rendre service, il va volontiers se l'approprier et entrer dedans.

Et enfin, le SUPER geek, technophile, qui est prêt à bidouiller, qui est prêt à changer sa configuration, de Jaws, par exemple, pour avoir un meilleur comportement, un meilleur rendu.

Donc, ces trois catégories là, il va falloir les adresser de façon différente, il va falloir en tenir compte si jamais on les inclut dans les phases de tests. Ça veut dire, déjà distinguer différentes catégories. Il y en a peut-être d'autres. Il y a sûrement des intermédiaires. Il y a des gens qui ont plus ou moins d'expérience avec l'Internet, par exemple.

Même au niveau des experts, je pense qu'on peut trouver, puisque ça reste des êtres humains [sourire], on peut trouver différentes catégories de personnes. Expert, mais bon, qui s'aventure peu à modifier sa configuration, parce c'est pas toujours facile de configurer Jaws comme il faut. D'autant que, je vous le montrerai tout à l'heure, l'appellation des paramètres n'est pas toujours explicite pour un utilisateur qui n'a pas trop envie de s'aventurer et de modifier sa configuration au risque de ne plus retrouver ses billes.

Après il y a l'expert plutôt accro de technique.

Pareil, j'aurais pu trouver d'autres catégories intermédiaires, mais c'est déjà une prise en compte des différences qu'il peut y avoir comme dans toute catégorie humaine. Il n'y a pas « les aveugles », il y a différents comportements, différentes réactions vis-à-vis de l'informatique.

[Affichage de la page suivante]

On peut rapidement voir ce qu'un utilisateur non expert est capable de vous montrer, de détecter sur un site. Très rapidement, avec des commandes simples de Jaws.

[Affichage du site cmb.fr]

J'ai pris ce site-là par exemple. Si je prends simplement la liste des liens, avec Jaws.

[Affichage de la liste des liens. Tanguy fait défiler la mise en surbrillance en descendant dans la liste]

L'utilisateur classique va utiliser Insert+F7 pour afficher la liste des liens et va rapidement vous dire : « ce lien je ne le comprends pas, ce lien je le comprends » etc...

Même chose avec les titres. Là Jaws m'a dit sur ce site-là « aucun titre ». J'ai fait Insert+f6, il me dit : « Aucun titre ». C'est réglé.

Et même chose avec la liste des éléments de formulaire (Insert+f5).

[Affichage des champs de formulaire. On ne voit que deux éléments intitulés « édition »]

Et là j'ai deux champs de formulaire sur lesquels je n'ai pas d'intitulé.

Donc pas besoin de Toolbar, de j'sais pas quoi. Très vite on voit un certain nombre de difficultés qui peuvent se poser.

Alors, la lecture linéaire, je vais vous montrer un cas intéressant. On a un critère qui nous demande à ce que ça reste à peu près compréhensible lorsque la page est linéarisée.

[Tanguy a branché les enceintes et affiche un texte en deux colonnes mais avec un décalage de lignes]

Vous allez m'excuser pour la mise en forme, parce que c'est fait un peu à l'arrache.

On va lire la page telle qu'elle est visuellement.

[La voix de synthèse lit le texte de la lettre de George Sand à Alfred de Musset, tel qu'il apparaît]

Donc on a un super texte, vachement romantique, super XIXe. Et je crois que le développeur a eu un souci de linéarisation, donc on va voir ce que ça peut donner.

[La voix de synthèse lit seulement la première colonne. Eclats de rire pendant la lecture et rires francs à la fin. Tanguy lui-même est mort de rire.]

Voilà, un petit souci de linéarisation. Pourtant, hein, l'information reste compréhensible je crois ?

[Rire est commentaires éparses dans la salle]

C'est pas la même. Ca c'était pour la blague.

[Tanguy reprenant la lecture de sa présentation]

Le code mal formé. J'ai pas fait de page, mais on voit très vite quand on utilise Jaws, dès que par exemple, dans un input on ne ferme pas les guillemets sur un attribut, et bien Jaws s'emmêle complètement les crayons. Soit, il ne détecte pas le champ de formulaire, soit, il vous dit simplement que c'est un champ texte, alors que c'est un champ radio par exemple. Donc, un code mal formé se voit tout de suite.

L'utilisateur non expert ne saura pas vous dire pourquoi ça déconne, mais il verra qu'il y a quelque chose qu'il ne comprend pas.

Le rafraîchissement automatique.

Ca, c'est très vite agaçant quand une page se rafraîchit toutes les 180 secondes et que l'on a pas encore réussi à lire la moitié du menu, parce que le menu fait 300 liens. Le lecteur d'écran est ramené au début de la page. Donc l'utilisateur est très vite agacé et perdu dans sa navigation.

Le flash non accessible.

[Tanguy lance une vidéo sur Daily Motion. La synthèse vocale dit : Début du flash, fin du flash. Le son étant assez fort, Tanguy répète ce qu'à dit la synthèse.]

Donc, pas possible de contrôler le "player" sur Daily Motion.

Cela est facile à voir aussi.

J'en ai probablement oublié. Je pense qu'au niveau de la navigation on peut avoir aussi des critères qui sont facilement détectables par un non expert.

Je me suis amusé à faire, sans réfléchir, j'ai pris une grille accessible Web, avec les 130 et quelques critères, et je me suis dit : "comment un non expert va la remplir et comment un expert la remplirait ?"

Un expert on devine assez bien, il va suivre la grille; par contre, un non expert, on aura forcément des résultats différents. C'est facile à comprendre, parce qu'il n'a pas les connaissances techniques.

Je vais vous montrer le tableau, mais je vais d'abord vous expliquer une petite notion que j'ai mise dans ce tableau, c'est la notion de "partiellement évaluable".

J'ai pris cette notion parce qu'il y a des critères, par exemple selon le contexte, selon ce que rend Jaws, un utilisateur aveugle va pouvoir l'évaluer, ou pas, ou partiellement.

Exemple typique, si votre élément Flash est avec le paramètre wmode transparent ou wmode opaque, Jaws ne voit pas cet objet, donc, l'utilisateur non expert ne verra même pas qu'il y a un flash. Même si le flash est bien formé à l'intérieur, si les boutons du "player", par exemple, sont correctement nommés. Et bien là, il y a impossibilité d'évaluer. En revanche, un expert lui, va pouvoir fouiller un peu dans le code. S'il a un peu d'expérience, si c'est un site multimédia, il saura tout de suite qu'il faut aller chercher éventuellement un élément flash dans sa page.

Ensuite, dans la notion partiellement évaluable, on peut avoir aussi le sous-titrage qui est incrusté dans le flash et là, impossible pour l'expérimentateur aveugle de le détecter, ou qui ne pourra dire si le sous-titrage est pertinent ou pas. Par contre, s'il est en dehors du flash, il peut éventuellement y accéder et donc faire son évaluation.

Je vais vous montrer le tableau. Je ne vais pas vous faire défiler les 130 critères.

L'utilisateur aveugle non expert : on va avoir des différences par exemple sur la notion de pertinence. (J'expliquerai tout à l'heure ce que j'entends par là). On va avoir des différences évidemment par rapport aux connaissances techniques. La présence d'une alternative à un script, ce n'est pas un non expert qui va pouvoir la détecter. Simplement au niveau de la pertinence il pourra peut-être donner

un avis. S'il arrive à accomplir sa démarche par exemple d'achat sans encombre avec l'alternative au script, pour lui il n'y a pas de souci. Il y a une notion (j'y arrive, donc c'est bon).

Ici, j'ai le même tableau avec l'expert aveugle, on a donc plus de critères évaluables, partiellement ou complètement, par rapport au non expert, heureusement !

[sourire entendu]

Je voulais résumer ce tableau dans deux camemberts, et comme je n'ai pas réussi à le faire dans Excel, je me suis dit que je pouvais trouver une alternative sympa avec deux tartes aux fruits, que vous pourrez manger ensuite !

[Tanguy exhibe d'un sac plastique deux belles tartes. L'une aux ananas, mangues et kiwis, l'autre aux fraises, pommes et kiwi]

Voilà, ce sont mes parts de camembert. J'ai un peu foiré mes pourcentage, mais les voilà.

[rires dans la salle et début. Tanguy désigne l'une des tartes d'applaudissements]

Là, je pense, c'est le non expert et on a l'expert en dessous.

[Tanguy pose les deux tartes à l'avant-plan du bureau]

Tant pis ! si vous êtes au dernier rang vous n'aurez pas les bonnes odeurs. Il n'y en aura pas pour tout le monde !

En faite, je vais vous montrer les camemberts quand même, malgré tout.

On a en résumé, en gros, par le non expert, un gros tiers qui est évaluable, 25% qui est partiellement évaluable, et la proportion de non évaluable est plus grosse chez le non expert que chez l'expert. J'ai fais en dessous pour les pinailleurs l'alternative aux camemberts. C'est dans un tableau de données.

Essayons d'analyser un peu comment j'ai pu faire cette rapide évaluation.

Comme je disais, je pense qu'il y a d'abord une question de connaissance des capacités limites du lecteur d'écran. Comme on a vu au début, on a des gens qui sont plutôt allergiques à l'informatique, donc ils vont utiliser Jaws par défaut. Changer, par exemple lorsque l'on veut accéder aux titres d'un lien, à l'attribut "title" d'un lien, il faut savoir le faire. Il faut savoir ce que ça veut dire. Quand on est dans les réglages de Jaws, ce n'est pas forcément pas très parlant pour celui qui ne connaît pas.

Donc des connaissances techniques, mais surtout, ce sur quoi je voudrais mettre l'accent, c'est sur la notion de pertinence. La notion de pertinence, à mon avis, chez la personne non expert, elle sera plus de l'ordre du ressenti, de l'ordre de "est-ce que je peux faire ou pas ?".

Je vais plutôt commencer d'abord sur la notion de lecteur d'écran.

[Tanguy affiche la fenêtre des paramètres de Jaws réglables à la volée et déplace le focus sur les différents paramètres]

Ici, on a un certain nombre de listes de paramètres de Jaws.

Déjà, dans tous les liens, pour les réglages des liens, il y a "liens graphiques", il y a "liens sur carte d'images", tout ça ne parle pas du tout à l'utilisateur classique. C'est déjà une barrière pour aller plus loin dans le réglage quand on n'est pas forcément très à l'aise avec Jaws. Là on a aussi par exemple l'attribut alt.

L'attribut "alt", c'est pareil, il y a souvent confusion. Pour l'utilisateur qui n'est pas expert, que ce soit un "title", un "alt", ou autre chose, pour lui, ce qu'il veut c'est l'information.

Par exemple, on a d'autres informations qui ne sont pas super compréhensibles. Ce ne sont que des éléments "onclick".

[La synthèse vocale répète : clic attribut souris].

Clic attribut souris, pour l'utilisateur qui n'est pas habitué, cela ne veut pas dire grand chose.

[Affichage du site gispon.com]

Ce ne sont que des éléments "onclick". D'ailleurs, ils n'apparaissent pas dans la liste des liens, donc, l'utilisateur qui va déjà lire sa page en linéaire, va déjà voir un certain nombre de choses. Il peut quand même présupposer que "Product", "store", "share" c'est le menu, mais il ne va pas le retrouver dans sa liste de liens.

[Affichage de la liste des liens par Insert+f7]

Alors il y a là un hiatus qui est difficile à comprendre quand on n'est pas technique.

Question d'une personne : Est-ce que c'est le site qui ne divulgue pas le fait que ce soit en anglais ou est-ce que c'est Jaws qui n'a pas de prononciation différente entre le français et l'anglais ?

Tanguy : C'est le site, je pense.

La personne : Sinon, Jaws aurait prononcé "guipsonne" ?

Tanguy : Ouais, ouais].

Les tableaux.

Les tableaux de données c'est trompeur parce que quelquefois un outil comme Jaws peut arriver à s'en sortir, même si le tableau de données n'est pas forcément codé comme il faut. Si c'est un tableau de données relativement simples avec juste des entêtes de colonnes, principalement quand on n'a pas de chevauchement de colonnes, Jaws va pouvoir s'en sortir. Cela peut fausser aussi, alors qu'un autre lecteur d'écran, peut-être que lui n'arrivera pas à détecter les entêtes de colonnes même si le tableau n'est pas bien fait.

Sur les connaissances je fais passer très rapidement parce que ça paraît assez évident, comme je l'ai montré là, tout à l'heure, "onclick", visibilité du Flash, ou connaissances de pratiques en cours, par exemple, ce que l'on a vu apparaître depuis quelques années, l'histoire des votes, de Twitter, tout ce qui est réseaux sociaux, c'est aujourd'hui très très nouveau pour les utilisateurs et tous ne sont pas forcément à l'aise sur ces fonctionnalités là.

Je passe à la notion de pertinence qui me paraît la plus intéressante dans cette étude. Comme je disais, pour le non expert, la notion de pertinence, ça va être plus de l'ordre du ressenti, de l'expérience utilisateur, ce qu'il perçoit immédiatement. Si la fonction lui dit correctement ce qu'il faut faire, pour lui c'est pertinent. Si sur par exemple, sur un bouton ok, sur un moteur de recherche on a un bouton ok, je sais que certains experts ne trouvent pas ça très pertinent, mais pour certains utilisateurs en général, il va rentrer dans son champ de recherche, il ne va même pas faire tabulation sur le bouton ok, il va valider et il ne verra même pas qu'il y a le bouton ok, il le verra peut-être plus tard et ce n'est pas forcément le plus gênant pour lui. Ce qui est important, c'est le résultat qu'il obtient.

Comme je le disais tout à l'heure, tout ce qui est composant riche qui apparaît aujourd'hui comme les boutons, les "sliders", les zones à auto-complétion, les "tab panels", les menus arborescents, tout cela c'est nouveau pour la majorité des utilisateurs et l'usage n'est pas encore répandu, bien connu. On a un comportement différent, il faut faire comme si l'on était en mode formulaire. Voilà, c'est tout un apprentissage qui n'est pas encore bien ancré. Mais je pense que ça viendra. Il y a une histoire de maturation du public.

Aussi, dans la notion de pertinence, il y a pour moi en tout cas, vis-à-vis du non expert, il y a une notion de confiance a priori. C'est-à-dire, il arrive sur un site qu'il ne connaît pas, si on lui présente des images avec alternatives, il est bien obligé de s'y fier. Il va faire confiance a priori, la pertinence elle viendra lorsqu'il aura cliqué sur le lien et qu'il va atterrir sur la page et il verra si c'était si c'était ce qu'il cherchait ou pas. Donc, c'est une pertinence qui vient à posteriori si l'on veut. Au fur et à mesure qu'il va maîtriser le site, il va aussi passer outre un certain nombre de défauts. Par exemple, si vous avez un site où il y a une image qui n'est pas correctement nommée, mais que cette personne va toujours sur ce même site, au bout d'un moment elle va mettre en place une stratégie qui va lui permettre de se dire "bon, ça, c'est telle fonctionnalité, ou ce que je cherche c'est à côté de telle fonctionnalité". Donc, il y a une espèce d'appropriation du site en faisant abstraction de quelques imperfections qu'il pourrait y avoir.

La notion de pertinence c'est les flashes non visibles ou pas, les boutons mal étiquetés ou pas, ça, c'est immédiat. Pour l'utilisateur, il rentre dans un flash, ou il entend "bouton non étiqueté". C'est direct, c'est vraiment du ressenti immédiat.

Face à ce ressenti on aura plusieurs réactions. C'est-à-dire que si c'est une recherche d'informations et que le site est vraiment mal fait, il abandonne tout de suite. Par contre, s'il a besoin d'accomplir une démarche d'achat, une démarche administrative, etc, il va presque se sentir obligé d'aller jusqu'au bout, il va au moins essayer d'avancer le plus loin possible. S'il n'y arrive pas on arrive à une mauvaise expérience et à une frustration qui peut être grande et qui ne sera pas forcément exprimée en plus. Je pense que vous avez du rencontrer des clients qui vous disent mais nous on ne nous a jamais rien dit sur l'accessibilité de mon site. Et bien ce n'est pas parce que l'utilisateur ne le dit pas qu'il n'en pense pas moins. C'est pour un tas de raisons, on n'ose pas, on ne sait pas écrire, on dit que ça ne servira à rien, un tas de raisons qui fait que l'utilisateur ne va pas s'exprimer.

Pour l'utilisateur expert, je pense que la notion de pertinence est davantage liée justement à la concordance entre le rôle de l'élément et son alternative, ou du moins du fait que le même niveau d'informations est restitué. Donc c'est une notion de pertinence, mais à priori. C'est-à-dire, il va remplir sa grille AccessiWeb, ou sa grille QCAG et tout de suite il va s'attacher à vraiment ce que dit le

critère et l'interpréter et appliquer son jugement. Donc c'est une notion formaliste et a priori, alors que pour l'utilisateur non expert, à mon avis, c'est une notion de ressenti et d'a posteriori.

J'ai donné là quelques exemples dont j'ai déjà parlé, le bouton ok sur un moteur de recherche ce n'est pas hyper grave, je pense qu'il y a beaucoup grave que cela comme notion de non pertinence. J'ai pris par exemple quelques critères AccessiWeb. Le plus connu d'entre eux, l'alternative aux images. Comme je disais tout à l'heure, le non expert est bien obligé de se fier à ce qui lui est présenté, donc il va le prendre tel quel. Et puis, s'il n'y a pas pertinence, il peut éventuellement, si cela ne concerne qu'une image ou deux, il va, comme je le disais, trouver des contournements ou apprendre à faire avec. Tandis que l'expert va chercher la vraie pertinence du "alt", par rapport à sa grille, par rapport à ce qu'il y a derrière, par rapport à ce que veut dire l'image, donc, c'est plus formaliste. Même chose pour la présence d'une ou deux descriptions d'un transcript. Le non expert va recevoir cette audio-description ou ce transcript et va comprendre un certain nombre de choses, mais, s'il y a des oublis, par exemple, il ne sera pas en mesure de le dire. S'il a compris la scène, s'il a compris le film dans son ensemble, peut-être que ça lui suffit. Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas faire tout, qu'on se comprenne bien. Mais il ne pourra pas par exemple dire à tel endroit on a oublié telle information qui me manquait si toutefois il a réussi à comprendre la globalité du film. Alors qu'évidemment l'expert va pouvoir lui, faire remonter des oublis, des manques, ou même des choses qui pourraient être inutiles. Et enfin, sur le critère 8.2, si le code source est bien formé, comme je vous expliquais tout à l'heure, s'il est mal formé par exemple sur un bouton de recherche ou sur un champ de recherche, c'est immédiat, Jaws en général s'emmêle les crayons et vous dit des choses qui ne sont pas bonnes, parce qu'il il essaie de restituer quand même quelque chose.

Pour le non expert, ça va être une incompréhension par rapport à ce qu'il doit faire, ou même il va faire des erreurs dans le formulaire. Pour l'expert donc, il va pouvoir scruter le code et faire une évaluation, une validation du code.

J'en ai bientôt terminé. Pour résumé donc, à mon avis, les valeurs ajoutées d'une personne non experte, on a déjà parlé des limites, pour connaître les différents groupes, on va devoir donc justement faire une segmentation des profils, peut-être mettre en place un protocole de test, forcément et en fonction du degrés d'aisance de l'utilisateur, de son expérience avec Jaws, de son expérience avec Internet, avec les nouvelles techno, es-ce qu'il va principalement sur les sites marchands, es-ce qu'il va principalement sur des sites réseaux sociaux. Le risque peut-être, je ne suis pas expert en la matière, le risque peut-être de faire appel uniquement à des non expert, c'est d'arriver à une espèce de modus vivendi, une espèce de moyen terme en terme d'accessibilité. C'est-à-dire que l'on ne va pas forcément aller vers le plus haut, ni vers le plus bas, peut-être trop vers le plus bas, ou à l'inverse, on peut avoir un excès d'accessibilité avec des textes cachés partout, avec trop de verbosité, j'allais dire, dans la page. Ce n'est pas facile de trouver ce juste milieu quand on fait appel à un groupe de non experts. Mais il y a des gens dont c'est le métier d'analyser ce genre de chose, donc, je leur fais confiance.

Ensuite, pour terminer avec les apports que peut donner un non expert, on sort du cadre théorique. Ca c'est quand même pas mal ! On sort un peu de sa grille AccessiWeb, on relève le nez, et on voit si c'est opérationnel ce que l'on fait. Cela paraît évident, mais malheureusement ce n'est pas encore suffisamment encore répandu.

L'utilisateur connaît généralement mieux le lecteur d'écran que quiconque, donc il sait aussi ce qu'il peut en attendre et il peut aussi vous indiquer les sites. Vous dire bien voilà, sur ce site je m'en sors mieux pour telle ou telle raison et donner une ouverture, si vous voulez, par rapport au projet dans lequel on est plongé et dans lequel on a le nez dans le guidon.

Par rapport aux valeurs ajoutées d'une personne aveugle experte, on a des limites évidemment puisque tous les critères visuels ne vont pas pouvoir être évalués, quoique dans certains cas, je ne l'ai pas montré tout à l'heure, mais il est possible de voir par exemple sur les onglets qui changent de couleur ou la rubrique courante qui change de couleur, il est possible en maniant bien Jaws de le savoir. Donc, tous les critères visuels évidemment sont inaccessibles à un expert aveugle et puis les limitations que j'ai données par exemple, en fonction du contexte, selon que le flash est visible ou pas, selon que le sous-titrage est incrusté dans la vidéo ou pas. Donc, on rejoint la notion de partiellement évaluable ou non. Par contre au niveau des apports, évidemment, il y a une démonstration concrète par l'exemple avec par derrière un répondant technique et une expérience intime personnelle, j'y tiens pas mal. La capacité aussi à proposer des solutions techniques, ou des solutions fonctionnelles, et puis, un apport du point de vue par exemple de son binôme qui serait valide et qui serait un peu trop formaliste et qui serait un peu trop dans la grille; on remplit bêtement la grille et basta.

Et je pense aussi à un élément important, c'est la crédibilité et l'impact émotionnel, il ne faut pas les négliger vis-à-vis du client. J'en fais l'expérience tous les jours, quand je fais des démonstrations ou que j'explique un rapport, parce que je n'envoie jamais un rapport comme ça, brut de décoffrage, je demande toujours à rencontrer la personne pour lui remettre le rapport et lui expliquer les choses. Et il y a une relation qui se crée, il voit concrètement les difficultés auxquelles on peut être confronté, ça peut à certain égard le toucher, l'émouvoir. C'est aussi une valeur ajoutée, à mon avis, d'un expert aveugle, ou plus largement, handicapé. C'est aussi le terme de ma conclusion, c'est-à-dire, que là, j'ai fait évidemment un focus sur la cécité, parce que c'est ce que je connais le mieux, mais je pense que l'inclusion de toutes personnes handicapées dans les tests peut-être intéressante.

En conclusion, j'ai l'espoir que l'arrivée d'ARIA et de HTML5 va remettre au centre de la thématique l'utilisateur, parce que je pressens que l'on va avoir à nouveau besoin d'expérimenter les choses avec les utilisateurs. Donc de monter des tests, de monter des sessions d'évaluations etc. Donc ça, c'est mon grand espoir, parce que l'on est dans les balbutiements d'ARIA, de HTML5, en terme de choses opérationnelles. On a beaucoup de "use case", on a beaucoup d'expériences hors contexte, mais pour ce qui est de la vraie vie, je pense que l'on va avoir besoin d'utilisateurs.

Je vous remercie de m'avoir écouté et si vous avez des questions je suis tout prêt à y répondre.

[Applaudissements]